

LE R O L E D E L A P E T I T E P R O D U C T I O N
M A R C H A N D E C H E Z L E S P E C H E U R S
V E N E Z U E L I E N S

Yvan Breton

1. INTRODUCTION

Le terme de "petite production marchande" représente un exemple frappant d'un concept qui possède un statut épistémologique plus ou moins précis en anthropologie économique. Des ambiguïtés de ce type se retrouvent souvent dans notre discipline lorsqu'il s'agit de concepts qui se réfèrent à un état ou à un stade transitionnel ou intermédiaire entre deux phénomènes. Le contenu de la littérature anthropologique qui porte sur la notion de "mode de production asiatique" (CERM, 1972, Godelier, 1974, Beaucage, 1974) comme transition entre les sociétés sans classes et les sociétés possédant une structure étatique, ou sur le terme "paysan" (Wolf, 1966, Dalton, 1972, Shanin, 1971, Galeski, 1972) comme décrivant un stade intermédiaire entre les groupes primitifs et industriels, démontre la validité de cette affirmation.

En tenant compte de ce contexte, le présent essai, qui décrit la situation économique de producteurs primaires dans une communauté rurale de l'Est du Vénézuéla (Chiguana) veut examiner l'utilité d'un tel concept pour la compréhension de l'organisation et du fonctionnement des économies pré-capitalistes en général.

Dans un premier temps, je discuterai brièvement du statut épistémologique actuel de ce concept en anthropologie économique et je ferai ressortir quelques-unes des causes explicatives de sa sous-utilisation. Deuxièmement, je l'appliquerai aux divers procès de travail des pêcheurs chiguaneros. En dernier lieu,